

REVUE DE PRESSE 2009
Semaine 42-43
Du 12 au 25 octobre 2009

- Le Monde | 17.10.2009
Lyon et sa banlieue célèbrent le cinéma et les cinéastes
- Le Progrès | 20.10.2009
Monsieur Bouton de La Duchère, amateur à la Biennale
- Le Progrès | 21.10.2009
Chauffage ne panne à la Sauvegarde : retour à la normale vendredi matin
- Le Point | 21.10.2009
Immobilier : Lyon toujours attractif
- Le Progrès | 22.10.2009
La Duchère : démolition de la barre 220 retardée pour désamiantage

Le Monde | 17.10.2009

Reportage

Lyon et sa banlieue célèbrent le cinéma des cinéastes

Walter Salles vient d'inaugurer la liaison Rio de Janeiro-Oullins-La Duchère. Invité par le festival de cinéma Lumière 2009, organisé dans le Grand Lyon, le cinéaste brésilien a pris l'avion, le TGV puis la voiture. Après être passé par Oullins, petite ville de la banlieue lyonnaise, le temps de présenter *Il était une fois l'Amérique* (1984), de Sergio Leone, il arrive à La Duchère, le plus septentrional des quartiers lyonnais, à la nuit tombée, ce mercredi 14 octobre. Alors qu'il pénètre dans le Ciné- Duchère, niché entre des barres HLM, dans un quartier en travaux, il est ravi d'apprendre que le lieu est une ancienne église. "*Au Brésil, les cinémas deviennent des églises, c'est un bon signe de voir qu'ici c'est l'inverse*", dit-il à la salle pleine jusqu'aux strapontins.

Ainsi que Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Emir Kusturica ou Régis Wargnier, Walter Salles a été sollicité par Thierry Frémaux, directeur du festival et de l'Institut Lumière, pour accompagner les films de Lumière 2009 à travers le Grand Lyon. Depuis la soirée d'ouverture, le 13 octobre, qui a rempli la grande Halle Tony-Garnier de spectateurs venus voir les films des frères Lumière restaurés en numérique, les salles du centre de Lyon sont pleines, que ce soit pour voir les thrillers violents de Don Siegel ou les classiques coréens de Shin Sang-ok. On les découvre sur des copies impeccables, présentées par des personnalités prestigieuses. Il faut croiser, rue Grolée, les grévistes des salles CNP qui protestent contre la fermeture de l'une d'elles - le CNP-Odéon, par son propriétaire -, pour se souvenir que tout ne va pas bien dans le monde du cinéma.

Restait à savoir si les salles de la périphérie lyonnaise - Vénissieux, Feyzin, Givors -, allaient être pleines, notamment le 14 octobre, jour où la majorité de ces projections étaient organisées.

Emmanuelle Bureau, qui dirige la salle de La Duchère, avoue qu'elle a été sceptique quand l'opération s'est mise en place. "*Je me suis dit qu'il fallait que je travaille pour que ça marche*." Elle a donc incité ses habitués à prendre leur place à l'avance, pour venir voir *Honkytonk Man* (1982), de Clint Eastwood, présenté par Walter Salles. Le jour dit, les habitués étaient là, mais aussi des spectateurs de la dernière heure, "*des gens qui découvraient la salle*" et n'ont pas tous trouvé de place.

La nique à l'utopie

En fin de soirée, les missionnaires se sont retrouvés dans le restaurant promu quartier général du festival. A Vénissieux, Robert Guédiguian, qui présentait *A bout portant* (1964), de Don Siegel, a trouvé salle comble. Frédéric Maire, le directeur de la Cinémathèque suisse, était allé en curieux à Feyzin découvrir *Le Président* (1919), de Carl Theodor Dreyer, film muet et rare qui a attiré plus de deux cents spectateurs. Seul Régis Wargnier revient un peu déçu du Théâtre du Vieux Givors où *Un monde parfait* (1993), de Clint Eastwood, n'a pas déplacé les foules. Là aussi, la réalité vient faire la nique à l'utopie de Lumière 2009: le film est passé quelques jours plus tôt à la télévision, et il n'y a plus de salle de cinéma à Givors. Les habitudes se perdent vite.

Thomas Sotinel (Lyon, envoyé spécial)

Le Progrès | 20.10.2009

Lyon 9e

Monsieur Bouton de La Duchère, amateur à la Biennale



Monsieur Bouton, personnage né du sobriquet, affectueusement donné par les Duchérois à l'artiste Michel Jeannès, a participé au concours Xmania organisé par la Biennale d'art contemporain de Lyon qui fête sa Xe édition.

Le jeu-concours, intitulé Xmania, pose une simple contrainte : faire un X et télécharger sa photo sur le site de la Biennale. Ensuite, ce sont les supporters de chaque artiste qui élisent leurs photos préférées en votant, à raison d'une fois par jour et adresse IP. De nombreux supporters de Monsieur Bouton ont voté de La Duchère, de Lille et aussi de toute la France voire également d'Algérie, d'Angleterre, d'Argentine, de Belgique, du Chili, de Chine, d'Espagne, des États-Unis...

Les dix heureux lauréats reçoivent chacun une entrée à la Biennale et dix badges tirés de leur photo gagnante.

Les photos sont exposées à la Sucrière et sur le site internet de la Biennale. Michel Jeannès, artiste émérite, est chargé des projets de la Mercerie, construction sociale et intervention artistique, présente sur le quartier de La Duchère de 1998 à 2009.

> Note

www.biennaledelyon.com

La Mercerie,

572 avenue de la Sauvegarde Lyon 9e

Tél. 04 78 27 69 28 <http://www.lamerцерie.eu>

L. B.

REPÈRES

Le Progrès | 21.10.2009

La Duchère Lyon 9^e

Chauffage en panne à la Sauvegarde. Retour à la normale vendredi matin

Après Balmont l'an dernier, et le Château il y a deux ans, c'est au tour de la Sauvegarde, d'être privée de chauffage en ce début de période hivernale.

Depuis la fin de semaine dernière, les 200 familles des barres 450, 460 et 510 à la Sauvegarde à La Duchère, sont privées de chauffage. En cause, une fuite importante détectée sur le réseau primaire qui alimente le quartier par Dalkia, exploitant de la chaufferie à bois.

Les locataires ont été avertis dans la foulée, par leur bailleur, Grand Lyon Habitat, que les travaux devaient démarrer lundi 19 octobre. Mais comme la fuite est située sous la route, il a fallu demander les autorisations nécessaires pour bloquer la rue durant les travaux, procédure qui a retardé l'intervention de 24 heures. Le chantier a finalement débuté hier. La remise en chauffe est prévue pour vendredi matin au plus tard.

A noter que les locataires les plus fragiles ont été dotés par Grand Lyon Habitat de convecteurs électriques d'appoint de location.

> NOTE

Agence Grand Lyon Habitat, 574, avenue de la Sauvegarde, Tél. 0 820 42 70 10.

Le Point | 21.10.2009

Lyon Toujours attractif

A Lyon, les agents immobiliers abordent la rentrée avec le sourire. « *Septembre a démarré très fort après août, qui était déjà un bon mois* », se réjouit Yves Mettetal, copropriétaire de plusieurs agences de l'enseigne Primmo dans l'agglomération. « *Nous manquons même d'appartements à vendre, c'est nouveau.* » Chez lui, comme chez ses concurrents, les petits appartements, de type 2 et 3-pièces, font cruellement défaut depuis juin. Crise oblige, les budgets diminuent et les acquéreurs, prudents, privilégient les petites surfaces. Les primo-accédants, généralement aidés par leur famille, se les arrachent, motivés par des prix à la baisse et des taux de crédit attractifs. Les grandes surfaces, au-delà de 350 000 E, ainsi que les maisons, trouvent plus difficilement preneur et restent de longs mois sur le marché.

Mais, au-delà du type d'appartement, depuis la crise, les candidats à l'achat recherchent avant tout la qualité. Les quartiers bourgeois du centre-ville ont plus que jamais la cote et ne voient pas leurs prix baisser. Le 6^e arrondissement, la Presqu'île et la Croix-Rousse restent des valeurs sûres. Rue Edouard-Herriot, un 100 m² de type haussmannien vaut toujours dans les 350 000 E.

Les quartiers plus périphériques, comme Vaise, Gerland ou Villeurbanne, subissent en revanche une décote. Tout comme les biens présentant des défauts. Les clients deviennent très regardants et boudent les rez-de-chaussée, les vis-à-vis, le manque d'ensoleillement, l'absence de stationnement ou d'ascenseur ou encore les constructions des années 50 à 70. Là, les prix ont perdu plus de 10 % en un an. Dans le quartier de la Part-Dieu, par exemple, un 3-pièces dans une résidence d'une vingtaine d'années qui aurait trouvé preneur à 190 000 E avant la crise s'échange aujourd'hui à 175 000 E.

Dans le neuf, les investisseurs profitent à fond du dispositif Scellier et les stocks se sont réduits de 30 % en un an. Le marché est également porté par les primo-accédants bénéficiant de la TVA à 5,5 % accordée en zone Anru, comme c'est le cas dans le quartier de la Duchère. Si les prix affichés restent stables, les marges de négociation font qu'ils ont en réalité baissé de 3 % à 4 % en un an.

Globalement, les professionnels ne s'attendent pas à de nouvelles baisses des prix dans l'agglomération lyonnaise, qui reste très attractive et affiche des prix très sages par rapport aux autres métropoles.

Catherine Lagrange (à Lyon)

Le Progrès | 22.10.2009

La Duchère : la démolition de la barre 220 retardée pour désamiantage

Les Duchérois pourront profiter un peu plus longtemps de l'arc-en-ciel peint au cours de la Fête des lumières 2008 / Photo L. Bufflier



Les Duchérois ont été avertis hier soir en réunion. La barre 220 de l'Opac du Rhône ne tombera pas au printemps prochain, mais un peu plus tard, le temps de retirer les joints d'étanchéité des fenêtres, un mastic non friable contenant 7 % d'amiante qui, s'il ne présentait aucun risque pour les locataires car inaccessible, nécessite l'intervention d'une équipe spécialisée.

Le chantier de déconstruction de la barre, débuté fin juillet pour retirer les matériaux recyclables et laisser le béton à nu, va donc prendre du retard puisque les entreprises ne pourront intervenir, par mesure de sécurité, en même temps que le désamiantage.

Une nouvelle date pour le tir de la barre 220, deuxième immeuble à tomber des trois qui constituaient la mythique barre des 1000, sera fixée après validation des derniers points techniques par l'Inspection du travail. Mais ce retard n'aura aucune incidence sur le déroulement du Grand Projet de Ville de La Duchère, notamment le programme de reconstruction.